

Réforme scolaire et mémoire courte de la majorité UMP

Le document distribué par la municipalité sur les rythmes scolaires montre bien qu'elle cherche à entretenir une polémique sur ce sujet. **Elle manifeste ainsi son opposition à une réforme dont la nécessité et la priorité sont pourtant reconnues par tous les acteurs concernés** même si certains points sont controversés et en débat au sein même de la gauche.

C'est bien dans ses pratiques habituelles d'exploiter de façon très politicienne et de passer sous silence les véritables avancées : le recrutement de 60 000 enseignants, la restauration de la formation des maîtres (supprimée par la majorité « sarkozyste ») et un premier pas vers la prise en charge plus précoce des enfants. On sait que les premiers apprentissages culturels, surtout en milieu défavorisé, sont essentiels à la réussite scolaire ultérieure. Alors permettre aux enfants dont les familles le souhaitent d'être scolarisés à 3 ans et encourager l'entrée en maternelle dès deux ans est une réelle avancée.

Cette même majorité municipale UMP qui prétend volontiers l'intérêt supérieur des enfants et exploite leur image rieuse ou boudeuse pour sa propagande, est bien oublieuse du temps où elle s'asseyait sans vergogne sur cet intérêt.

Ce sont bien le précédent maire et son adjointe au scolaire qui ont limité en 2003 les inscriptions des plus jeunes en Maternelle. Eux encore qui ont envisagé en 2005 de fermer l'école du Petit Bontemps. Il a fallu une mobilisation des parents (UNAAPE-FCPE) et des enseignants (SNUipp), épaulés par les DDEN et les élus municipaux d'opposition et appuyée par une pétition de 1300 signatures pour la contraindre à reculer et à rouvrir l'établissement !

En 2008, elle n'a pas manifesté beaucoup son intérêt à l'enfant en acceptant la réforme de 4 jours d'école hebdomadaires, imposée par le gouvernement UMP.

Qu'ils n'évoquent donc pas trop l'intérêt supérieur de l'élève, alors que dans les faits, il a fallu les forcer à le respecter !

Bernard Ansart